

du développement de nos industries minières et forestières dépassent toute estimation.

Le seul côté défavorable, en vue, est l'augmentation excessive de prêts à demande de \$9,600,000, demande qui est faite, j'en ai peur, pour des spéculations dont quelques-unes sont de valeur douteuse. Cet état de choses se modifiera de lui-même et pourra occasionner des pertes personnelles pour les spéculateurs, mais la prospérité générale n'en sera pas affectée.

Nous ne sommes pas seuls à bénéficier de la prospérité régnante, car il semble régner une vague de prospérité générale s'étendant sur tous les pays du monde, en Angleterre, aux Etats-Unis et sur le Continent les manufactures peuvent à peine répondre à la demande générale du commerce.

La position géographique des Etats-Unis, doit toujours avoir une certaine influence sur notre pays et je suis heureux de dire que les Etats-Unis jouissent d'une prospérité à laquelle ils ont été peu habitués depuis plusieurs années. La balance du commerce en faveur des Etats-Unis, que l'on croyait exceptionnelle pour l'année dernière et que l'on ne pensait pas devoir se répéter a encore de beaucoup augmenté. Je doute si les compensations de banque et les dépôts de banque à la Chambre des compensations ont jamais atteint un chiffre aussi élevé. La vente des actions et des obligations à la bourse de New York a été sans précédent et la production du fer qui est considérée par plusieurs comme le baromètre du commerce, est sur une échelle inconnue jusqu'à ce jour. On peut ajouter à ces conditions favorables l'absence de troubles financiers, quoique j'aie le regret de dire que leurs systèmes financier et monétaire, laissent encore beaucoup à désirer.

Il me reste encore un seul point sur lequel je désire attirer votre attention et c'est pour corriger ce qui paraît être une erreur populaire. Dans la discussion qui a eu lieu concernant l'établissement d'un hôtel des monnaies au Canada, plusieurs personnes ont cru que l'opposition de l'Association des Banquiers provenait de ce que cela pourrait nuire à la circulation de leurs billets. Les banquiers n'ont aucune crainte de ce genre, car ils savent qu'un papier de circulation sûr comme celui qu'ils émettent, ne sera pas affecté, même légèrement, par la frappe de l'or, au Canada. Tout ce que cela pourrait affecter serait les gros billets émis par le gouvernement, présentement en dépôt dans les banques et qui se montent à environ \$14,000,000 qui, si le gouvernement devait fournir les fonds pour les retirer, lui coûteraient \$400,000 par année.

Vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil sur nos voisins de l'autre côté de la ligne qui ont leur propre or en circulation, pour savoir combien de celui-ci est sur le marché et vous verrez combien peu les banques doivent craindre un hôtel des monnaies. La question de la non opportunité d'avoir un hôtel des monnaies, a été débattue en entier, je n'ai pas besoin d'en dire plus, au point de vue matériel. Mais j'ai vu des rapports d'une nature sentimentale disant que la frappe de l'or canadien ajouterait à l'importance du Canada et que l'on devrait être humilié de ne pas avoir de monnaie d'or à nous. D'après moi, ce serait encore plus humiliant de frapper une pièce de monnaie qui ne circulerait que dans notre propre pays et qui, dès qu'elle aurait traversé nos frontières devrait être fondue pour avoir de la valeur sur les marchés étrangers. Je n'hésite pas à dire que le système de circulation le meilleur, le plus élastique, le plus économique pour le Dominion, est un système ayant l'or pour base comme nous l'avons maintenant, mais sans avoir l'or monnayé.

Si les actionnaires déairaient quelques autres explications, je serais heureux de les leur donner.

LE VICE-PRESIDENT

L'hon. George A. Drummond dit :

« Messieurs.—Les rapports déposés devant vous et les explications données par le gérant général, vous mettent en possession de l'information nécessaire pour vous aider à comprendre la direction générale de vos affaires et à estimer la valeur de votre placement.

Vous serez, j'en suis sûr, d'accord avec les directeurs, en pensant que les résultats sont des plus satisfaisants et honorables pour la direction, surtout, vu qu'ils ont été obtenus dans des temps de grande concurrence parmi les banques et en face d'une baisse ferme dans la valeur de l'argent.

A la dernière assemblée annuelle, les preuves alors visibles de la venue de temps meilleurs furent notées avec satisfaction, et l'on exprima l'espoir que ces temps meilleurs allaient durer; jusqu'ici cette espérance a été justifiée. De tous côtés, à peu d'exceptions près, l'on rapporte beaucoup d'amélioration dans les cercles du commerce et de la finance.

La grande industrie du bois est prospère, la production de la saison ayant été bien vendue à une avance moyenne de 10 à 15 pour cent. Une industrie comparativement récente, la manufacture de la pâte à papier, a ouvert un marché apparemment illimité pour une classe de bois auparavant peu en